

Leçon 18.1 : Convexité dans \mathbb{R}^m . Applications en algèbre et en géométrie

Références : Combes, Tauvel, Spingolas, Mercier
(Alg. géom.) (géom.) (Alg. L3) (Cours de géom.)

I - Notion de convexité

- 1) Barycentres - coordonnées barycentriques
- 2) Partie convexe de \mathbb{R}^m
- 3) Lien avec les fonctions convexes

II - Applications

- 1) Enveloppe convexe
- 2) Points extrémaux
- 3) Projection et hyperplans d'appui
- 4) Polyèdres et polyèdres convexes

DEV 1: Par 5 points passe une conique

DEV 2: Krein-Millman

Leçon 18.1: Convexité dans \mathbb{R}^m . Applications en algèbre et en géométrie

Dans toute cette leçon, on se place dans \mathbb{R}^m vu comme \mathbb{R} -espace affine de direction \mathbb{R}^m ($m \geq 1$).

I - Notion de convexité

1) Barycentres - coordonnées barycentriques (COT)

PROP 1: Soit $(A_i, \lambda_i)_{i \in I}$ une famille finie de points pondérés tel que $\sum_{i \in I} \lambda_i \neq 0$. Alors le point:

$$G = O + \frac{1}{\sum_{i \in I} \lambda_i} \sum_{i \in I} \lambda_i \vec{OA}_i$$

ne dépend pas du point O .

Le point est ainsi caractérisé par: $\sum_{i \in I} \lambda_i \vec{GA}_i = \vec{0}$.

DEF 2: Lorsque $\sum_{i \in I} \lambda_i \neq 0$, le point G est appelé barycentre de la famille de points pondérés $(A_i, \lambda_i)_{i \in I}$. On note $G = \text{Bar}((A_i, \lambda_i)_{i \in I})$.

DEF 3: Si pour tout $i \in I$, $\lambda_i = \lambda \neq 0$, on dit que G est l'isobarycentre des points A_1, \dots, A_n .

PROP 4: $\forall \lambda \in \mathbb{R}, \lambda \neq 0, \text{Bar}((A_i, \lambda_i)_{i \in I}) = \text{Bar}((A_i, \lambda \lambda_i)_{i \in I})$.

On peut supposer que $\sum_{i \in I} \lambda_i = 1$ et donner un sens au sens à $G = \sum_{i \in I} \lambda_i A_i$ pour signifier: $\forall O \in \mathbb{R}^m, G = O + \sum_{i \in I} \lambda_i \vec{OA}_i$.

PROP 5: Soit $(A_i, \lambda_i)_{i \in I}$ une famille finie de points pondérés de \mathbb{R}^m telle que $\sum_{i \in I} \lambda_i \neq 0$. Soit $I = \bigcup_{p=1}^r I_p$ une partition de I . Supposons que $\sum_{i \in I_p} \lambda_i \neq 0$ pour tout $p \in \{1, \dots, r\}$. Soit $G_p = \text{Bar}((A_i, \lambda_i)_{i \in I_p})$. Alors $\text{Bar}((A_i, \lambda_i)_{i \in I}) = \text{Bar}(G_p, \mu_p)_{p \in \{1, \dots, r\}}$.

THM 6: Soit $(A_i)_{i \in I}$ une famille finie de points. LASSÉ:

- 1) $\forall i \in I, (A_i, A_j)_{j \neq i}$ est une base de \mathbb{R}^m
- 2) $\exists i \in I, (A_i, A_j)_{j \neq i}$ est une base de \mathbb{R}^m
- 3) $\forall M \in \mathbb{R}^m, \exists (\lambda_i)_{i \in I}, M = \sum_{i \in I} \lambda_i A_i$.

DEF 7: Lorsque 1), 2), 3) sont vérifiées on dit que $(A_i)_{i \in I}$ forme un repère affine de \mathbb{R}^m et on dit que $(\lambda_i)_{i \in I}$ sont les coordonnées barycentriques de $(A_i)_{i \in I}$.

EX 8: Trois points non alignés forment un repère affine de \mathbb{R}^2 .

PROP 9: Soit (A_1, \dots, A_n) un repère affine de \mathbb{R}^m .

Si $M = \sum_{i=1}^n \lambda_i A_i$ les coordonnées cartésiennes de M dans le repère $(A_1, A_1 A_i)_{i=1}^n$ sont $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$.

Si $M = A_1 + \sum_{i=2}^n \lambda_i \vec{A_1 A_i}$, alors les coordonnées barycentriques de M dans le repère (A_1, \dots, A_n) sont $(1 - \sum_{i=2}^n \lambda_i, \lambda_2, \dots, \lambda_n)$. (Aussi DEF 1)

THM 10: Soient A, B, C, D, E 5 points distincts du plan \mathbb{R}^2 .

- 1) Il existe une conique \mathcal{C} passant par les 5 points
- 2) La conique est unique \Leftrightarrow il n'existe pas 4 points alignés parmi les 5.
- 3) La conique est non dégénérée \Leftrightarrow il n'existe pas 3 points alignés parmi les 5.

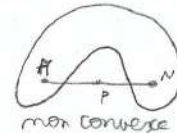
2) Partie convexe de \mathbb{R}^m (COT)

LEME 11: Soit $C \subset \mathbb{R}^m, C \neq \emptyset$. Les conditions suivantes sont équivalentes:

- 1) Le barycentre G de toute famille $\{(A_i, \lambda_i), \dots, (A_k, \lambda_k)\}$ de points pondérés de C telle que $\lambda_1 \geq 0, \dots, \lambda_k \geq 0$ et $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$, appartient à C .

DEF 12: Une partie C de \mathbb{R}^m vérifiant les conditions équivalentes précédentes est dite convexe.

REMARQUE 13: Quelques illustrations:



PROP 14: Pour toute famille $(C_i)_{i \in I}$ de parties convexes de \mathbb{R}^m , l'intersection $\bigcap_{i \in I} C_i$ est convexe.

PROP 15: Soit f une application affine de \mathbb{R}^m dans \mathbb{R}^n . L'image d'un convexe C de \mathbb{R}^m par f et l'image réciproque $f^{-1}(C)$ est aussi convexe.

EX 16: On munit l'espace vectoriel \mathbb{R}^m de la norme $\|x\|_\infty = \max\{|x_1|, \dots, |x_m|\}$. Alors la boule unité de \mathbb{R}^m pour cette norme est convexe.

EX 17: Les convexes de \mathbb{R} sont les intervalles.

3) Lien avec les fonctions convexes [SZP]

DEF 18: Soit C un convexe de \mathbb{R}^m et $f: C \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f est convexe lorsque: $\forall (M, N) \in C^2, \forall t \in (0, 1), f(tM + (1-t)N) \leq t f(M) + (1-t) f(N)$.

LEM 19: La fonction f est convexe si et seulement si pour toute combinaison $\lambda_0 P_0 + \dots + \lambda_k P_k$ de points P_0, \dots, P_k de C , $f(\lambda_0 P_0 + \dots + \lambda_k P_k) \leq \lambda_0 f(P_0) + \dots + \lambda_k f(P_k)$.

DEF 20: C convexe de \mathbb{R}^m , $f: C \rightarrow \mathbb{R}$. On définit son épigraph $\mathcal{E}(f) = \{(x, y) \in \mathbb{R}^m \times \mathbb{R} \mid y \geq f(x)\}$.

PROP 21: Soit $f: C \subset \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}$, C convexe. Alors, f est convexe $\Leftrightarrow \mathcal{E}(f)$ est convexe.

II - Applications

\rightarrow Géométrie

1) Enveloppe convexe [COT] [TAU]

PROP 22: Soit $X \neq \emptyset$ une partie de \mathbb{R}^m . L'intersection $\text{conv}(X)$ de toutes les parties convexes de \mathbb{R}^m qui contiennent X est la plus petite partie convexe de \mathbb{R}^m contenant X . C'est l'ensemble des barycentres $G = \text{Bari}((A_i, \lambda_i), \dots, (A_k, \lambda_k))$ où $k \in \mathbb{N}^*$, $A_1, \dots, A_k \in X$, $\lambda_1, \dots, \lambda_k \in \mathbb{R}^+$ avec $\sum_{i=1}^k \lambda_i = 1$.

DEF 23: $\text{conv}(X)$ est l'enveloppe convexe de X .

PROP 24: Soit $f: \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ affine. Alors $f(\text{conv}(X)) = \text{conv}(f(X))$.

EX 25: Si $X = \{A, B\}$ avec $A \neq B$, $\text{conv}(X)$ est le segment $[A, B] = \{\lambda A + (1-\lambda)B \mid \lambda \in [0, 1]\}$.

Si $X = \{A, B, C\}$ où $A \neq B$ et $C \notin (AB)$, alors $\text{conv}(X)$ est le triangle ABC (intérieur et bord).

THM 26: (Gauss-Lucas) Soit $P \in \mathbb{C}[X]$ non constant. Alors toute racine de P' appartient à l'enveloppe convexe des racines de P .

PROP 27: Soit X une partie de \mathbb{R}^m , $X \neq \emptyset$.

1) L'intersection des convexes fermés de \mathbb{R}^m contenant X est $\text{conv}(X)$.

2) Si X est convexe compact, alors $X = \text{conv}(\partial X)$.

LEM 28: Une enveloppe convexe n'est pas toujours fermée:

$A = \{(0,0)\} \cup \{(x,y) \in \mathbb{R}^2 \mid xy \geq 1\}$; $\text{conv}(A) = \{(0,0)\} \cup (\mathbb{R}^*)^2$

THM 29: (Carathéodory, APIT'S) Soit $A \subset \mathbb{R}^m$. Tout élément de $\text{conv}(A)$ s'écrit comme combinaison convexe de k points de A avec $k \leq m+1$.

COR 30: Soit A une partie non vide de \mathbb{R}^m .

1) Si A est compacte, alors $\text{conv}(A)$ est compacte.

2) Si A est bornée, alors $\text{conv}(A)$ est bornée et on a:

$$\partial A = \partial \text{conv}(A)$$

2) Points extrémaux [SZP] [COT]

On recherche une partie la plus petite possible dont l'enveloppe convexe est un convexe donné. C est une partie convexe de \mathbb{R}^m .

DEF 31: Soit $M \in C$. On dit que M est extrémal lorsque M n'est pas le milieu de deux points distincts de C .

LEM 32: Tout point extrémal de C est un point frontière.

PROP 33: Soit $M \in C$. Les assertions suivantes sont équivalentes:

1) M est extrémal

2) M n'est pas contenu dans un segment d'extrémalités dans C et distinctes de M

3) M n'est pas combinaison convexe de points de C distincts de M

4) $C \setminus \{M\}$ est convexe.

EX 34: On reprend l'exemple de $(\mathbb{R}^2, \|\cdot\|_1)$. L'ensemble X des points extrémaux de $B(0,1)$ est la sphère unité $\mathcal{S}(0,1)$.

PROP 35: Soit $f: \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ affine telle que $f(C) = C$. Alors f permute les points extrémaux de C .

PROP 36: Soit C une partie convexe du plan affine \mathbb{R}^2 . L'ensemble X des points extrémaux de C est fermé.

REM 37: Ce résultat est faux dans \mathbb{R}^3 . voir ANNEXE.

3) Projection et hyperplans d'appui [SZP]

DEF 38: Soit H un hyperplan affine d'équation $f(x) = k$ avec f forme affine non constante. Les inéquations $f(x) \leq k$ et $f(x) \geq k$ (resp. $f(x) < k$ et $f(x) > k$) définissent chacune un ensemble de points appelé demi-espace fermé (resp. ouvert) délimité par H .

DEF 39: Soit C un convexe de \mathbb{R}^n . On dit qu'un hyperplan affine H est un hyperplan d'appui de C lorsque H contient un point de C et H délimite un demi-espace fermé contenant C . Si $P \in C \cap H$, on parle d'hyperplan d'appui en P .

PROP 40 On munit \mathbb{R}^n de sa structure euclidienne, soit C un convexe d'intérieur non vide. Soient $O \in C$ et H un hyperplan d'appui de C . Il existe un unique vecteur $\vec{n} \neq \vec{0}$ tel que $H = \{x \in \mathbb{R}^n / \langle \vec{n}, x \rangle = \alpha\}$. Tout point de C vérifie $\langle \vec{n}, x \rangle \leq \alpha$.

PROP 41: Soit C un convexe de \mathbb{R}^n . Si un hyperplan d'appui de C contient une combinaison convexe à coefficients strictement positifs de points A_0, \dots, A_p de C , alors H contient A_0, \dots, A_p .

THM 42. (Projection sur un convexe fermé) On munit \mathbb{R}^n de sa structure euclidienne. Soit $C \neq \emptyset$ un convexe fermé et $A \in \mathbb{R}^n$.

- 1) $\exists ! P \in C$, $AP = d(A, C)$ appelé projeté de A sur C
- 2) L'hyperplan contenant P et orthogonal à \vec{PA} est un hyperplan d'appui de C . voir ANNEXE

COR 43: Un convexe fermé de \mathbb{R}^n est l'intersection des demi-espaces fermés le contenant. **DEVI 2**

THM 44: (Krein-Milman) Tout compact convexe de \mathbb{R}^n est l'enveloppe convexe de ses points extrémaux

4) Polyèdres et polyèdres convexes [SZP]

DEF 45: Un polyèdre convexe de \mathbb{R}^n est une intersection finie de demi-espaces fermés.

Un polytope de \mathbb{R}^n est un polyèdre convexe compact et d'intérieur non vide.

REM 46: Il se peut qu'un demi-espace fermé soit inutile pour définir un polyèdre P . On peut toujours se ramener à une famille (R_1, \dots, R_k) de demi-espaces fermés utiles dite minimale.

THM 47: Soit P un polyèdre convexe d'intérieur non vide, $P = \bigcap_{i=1}^r R_i$. Soit H_i l'hyperplan frontière de R_i . Si $r = (R_1, \dots, R_k)$ est minimale, alors :

- 1) L'intersection d'un H_i avec P est d'intérieur non vide dans H_i et est appelé face de P associée à i . H_i est appelé hyperplan de la face $H_i \cap P$.
- 2) ∂P est la réunion des faces de P associées à r .
- 3) Tout hyperplan affine H dont l'intersection avec ∂P est d'intérieur non vide dans H est l'hyperplan d'une face de P associée à r .
- 4) Tout polyèdre convexe admet une unique famille minimale de demi-espaces fermés le définissant.

DEF 48: Un point est un sommet du polyèdre P lorsqu'il appartient à P et à au moins 3 hyperplans frontières de demi-espaces définissant P .

DEF 49: Une arête du polyèdre P est un segment joignant 2 sommets et inclus dans l'une des frontières des demi-espaces fermés définissant P .

THM 50: Les points extrémaux d'un polyèdre P sont ses sommets.

PROP 51: Si P est un polytope, il est l'enveloppe convexe de ses sommets.

PROP 52: L'enveloppe convexe d'un ensemble fini de points est un polytope de l'espace affine engendré par cet ensemble.

PROP 53. (Euler) Soit P un polyèdre convexe compact de \mathbb{R}^3 le nombre de sommets (s), d'arêtes (a) et de faces (f) de P sont tels que $s - a + f = 2$.

ANNEXE 1: Contre-exemple de cône convexe



ANNEXE 2: Projection sur un convexe fermé

